

SAISON 1964-65

Un Dimanche à New York

30. 31 octobre



THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS



**POUR VENDRE OU ACHETER**

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

**une seule adresse**

**LA BRESSANE**

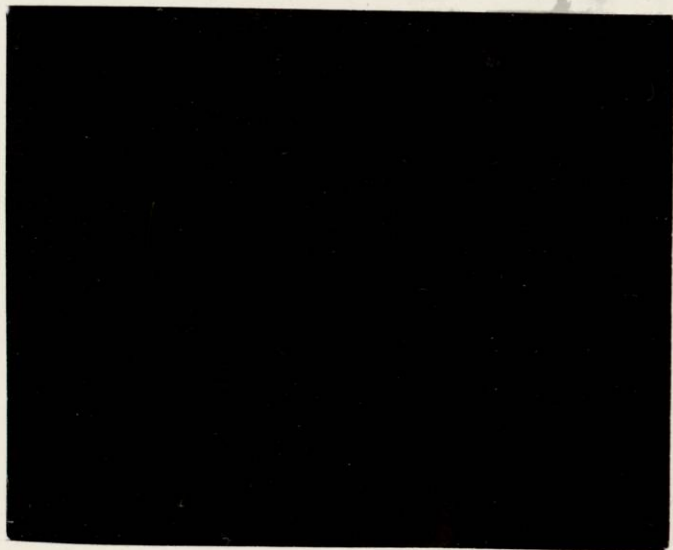
J. NALLET

*Membre de la Chambre Syndicale*

5 COURS GAMBETTA

LYON (3<sup>e</sup>)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par  
**L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION**  
9 quai Jean-Moulin - Lyon  
TEL. 28-58-03

ER  
IÉTÉS

E

ANNE TONIETTI - JEAN-PIERRE MOULIN  
"UN DIMANCHE A NEW-YORK"



## SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE  
CANNES - NICE ET LITTORAL  
CALAIS - CAUDRY - LE NORD  
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE  
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions  
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER  
AIR - FER - ROUTE

## LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)  
LYON - 7<sup>e</sup>. Tél. 72-95-71 (3 lignes)  
TELEX : LAMBVAL LYON 31.092

17 rue Childebert (2<sup>e</sup>) tél. 37-45-75

**GROUPAGES**

*Pierrefer*

A MEUBLEMENT

**fabricant - décorateur**

Maison fondée en 1880

MAGASIN :  
3 COURS DE  
LA LIBERTÉ  
LYON (3<sup>e</sup>)

USINE :  
31, RUE  
STE-ANNE-  
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES  
TRANSFORMATION  
RÉPARATIONS  
GARDE D'ÉTÉ  
CUIRS ET DAIMS

## FLORENCE - FOURRURES

**ANNE GIUSTI**

*Artisan-Fourreur*

**8, Place Saint-Paul**

**LYON (5<sup>e</sup>)**

**Tél. 28-79-38**

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

**PARADIS**

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR  
GROUPAGES POUR LA  
FRANCE ET  
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :

**60-15-93**

LES 30 ET 31 OCTOBRE :

## LES GALAS KARSENTY

présentent

# UN DIMANCHE A NEW-YORK

Comédie en 2 parties et 9 tableaux  
de  
NORMAN KRASNA

Adaptation de BARILLET et GREDY

Mise en scène de JACQUES SEREYS

Décors de ROGER HARTH

Réalisation sonore de FRED KIRILOFF

**HITONE**

HAUTE FIDÉLITÉ

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*61 rue Cuvier - LYON-VI<sup>e</sup>

Téléphone 24-89-50

**LA PLUME D'OR****SPÉCIALISTE DU STYLO**

ARTICLES DE BUREAU - CUIVRE

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

J  
O  
U  
R  
R  
et  
N  
U  
I  
T**BRASSERIE  
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

**HUGUES GUELPA***vous servira*

SES SPÉCIALITÉS

coquillages, poissons

et... la gratinée

**LOCATION DE VOITURES  
AVEC CHAUFFEUR****AUTOS-TAXIS-VAISONS***Madame J. Mingat*

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

*Également à Lyon***LES VOYAGES  
WASTEELS***se mettent à votre disposition pour  
tous vos déplacements***FER - MER - AIR**40 Cours de Verdun - LYON (2<sup>e</sup>)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS  
PRESSING**DÉGRAISSAGE A SEC  
REPASSAGE IMMÉDIAT  
TEINTURE

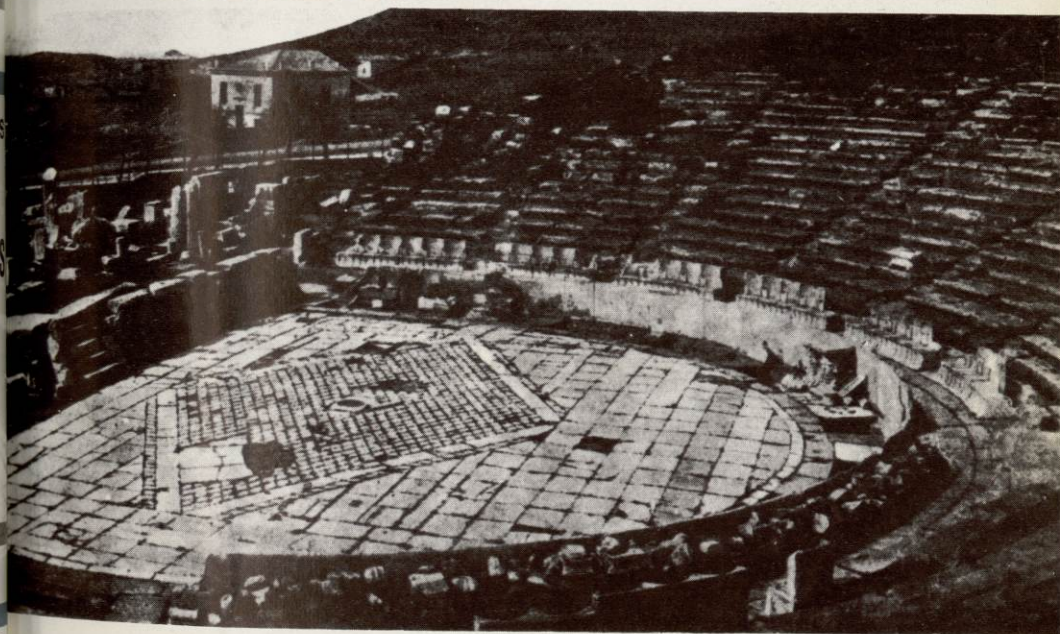
5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE

LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

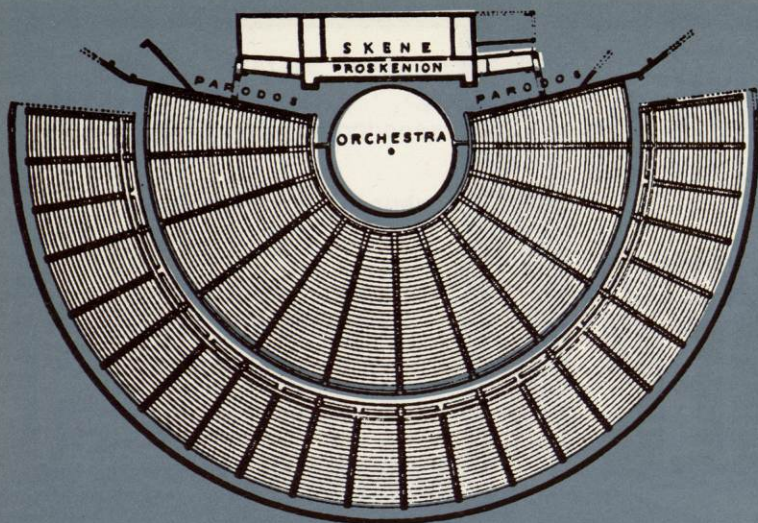
# LE THEATRE GREC



On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre. Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE  
D'ÉPIDAURE  
(d'après DORPFELD)  
Il présente les dimensions  
de la période classique.

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m<sup>2</sup>. Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes.

Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

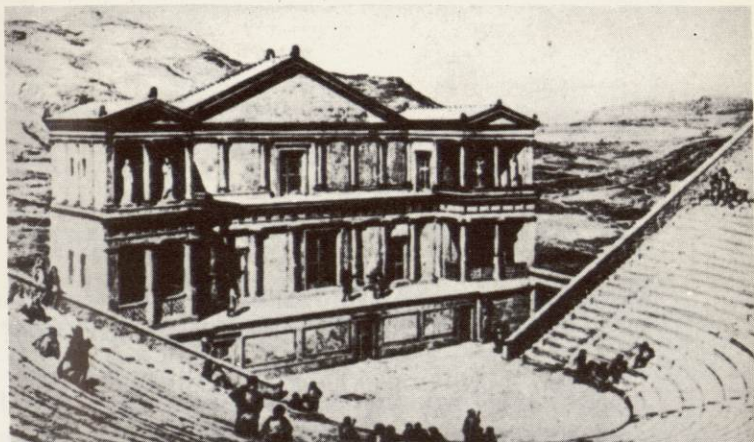
REC  
REP  
THE  
Sé  
dont  
fond  
un  
vingt  
dans  
Grec  
de leu  
mach  
Rom  
décor  
pres  
on v  
(y)  
Estr  
Stor

REC  
ODE



## LE THEATRE

# ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE REPRESENTATION AU THEATRE DE SEGESTE - Segeste, petite ville de Sicile, dont la légende attribue la fondation à Enée, possédait un théâtre comportant une vingtaine de gradins taillés dans le roc. Alors que les Grecs n'utilisaient, au cours de leurs représentations, qu'une machinerie restreinte, les Romains mirent au point des décors construits aussi impressionnants que celui dont on voit ici la reconstitution (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) Extrait de Silvio d'Amico ; Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN ODEON ANTIQUE, d'après Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

# UN DIMANCHE A NEW-YORK

## *Distribution :*

(DANS L'ORDRE D'ENTREE EN SCENE)

Peggy .....	ANNE TONIETTI
Bill ( <i>qu'il a créé à Paris</i> ) ...	JACQUES RIBEROLLES
Le comparse .....	MICHEL BENOIST
La comparse .....	ANNE DEBRESSET
Mike .....	JEAN-PIERRE MOULIN
Russel ( <i>qu'il a créé à Paris</i> )	BERNARD WORINGER

## UN DIMANCHE A NEW-YORK

Comme vous l'avez peut-être deviné, cette comédie se passe à New-York, et un dimanche.

Quant à l'intrigue, elle a pour héroïne une jeune fille qui répond au prénom de Peggy. Donc Peggy, arrivée de Boston le matin même, débarque à l'improviste chez son frère Bill, pilote d'aviation, à qui elle vient demander refuge et conseil. Car Peggy a rompu la veille avec le garçon qu'elle aime ; elle compte sur Bill pour l'aider à se changer les idées. Mais ce dernier est appelé soudainement par sa compagnie pour un remplacement et Peggy reste seule à New-York.

Cette pièce raconte les menus incidents qui attendent une jeune fille désœuvrée tout au long d'un dimanche pluvieux, et comment — pour peu que le hasard et l'auteur s'en mêlent — elle rencontrera un jeune homme, comme elle désœuvré.

A deux, par un dimanche de pluie, que ce soit à New-York ou ailleurs, il doit bien y avoir une façon d'occuper agréablement la soirée, pour un garçon et une fille... non ?

## ANNE TONIETTI

« Il y a, écrivait Jouvet, une *grâce intérieure*, une « disposition de la sensibilité qui fait le comédien »... et la comédienne.

Cette *grâce intérieure*, Anne Tonnietti la possède véritablement : elle est une comédienne, une comédienne sans l'avoir voulu — ça a été sans doute plus fort qu'elle — une comédienne toute faite, une comédienne en chair et en rêve.

A la grâce qui ne s'apprend pas, elle a voulu ajouter le métier qui s'apprend, le talent qui se gagne, ne devoir son succès qu'à elle-même.

Il y a peu, nous avons eu l'occasion de voir Anne Tonnietti à l'Athénée, dans Agnès de *L'Ecole des Femmes* au cours d'une série de représentations donnée en hommage à Jouvet.

Jouer Agnès à l'Athénée, au milieu de tous ces fantômes, dans ce décor de Bérard encore tout vibrant du triomphe de Jouvet, ce n'était pas chose tellement facile, surtout devant un public jaloux de ses souvenirs et qui aime jouer pendant l'entr'acte au jeu cruel des comparaisons :

- Ah ! si vous aviez vu Madeleine Renaud dans Agnès !
- Et Madeleine Ozeray donc !...
- Et Dominique Blanchard alors !...

Les ingénues ont la vie dure dans la mémoire de leurs supporters...

Eh bien, Anne Tonnietti soutient admirablement la comparaison. On dira demain, soyez-en sûr :

- Ah ! si vous aviez vu Tonnietti dans Agnès !...
- Oui, demain... Mais ne soyons pas si pressés...

Pour le moment et pour longtemps encore, Anne Tonnietti est une actrice d'aujourd'hui... D'aujourd'hui et que vous avez vu hier, au cinéma, dans bien des films : *Le Farceur*, *Carambolage*, *Le Glaive et la Balance*, et à la télévision dans cet insolite feuilleton qui s'intitulait *Les yeux d'Agatha* et où elle apportait sa poésie...

...cette « grâce intérieure ».

Henri JEANSON.

# LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

BATELEURS DU MOYENAGE

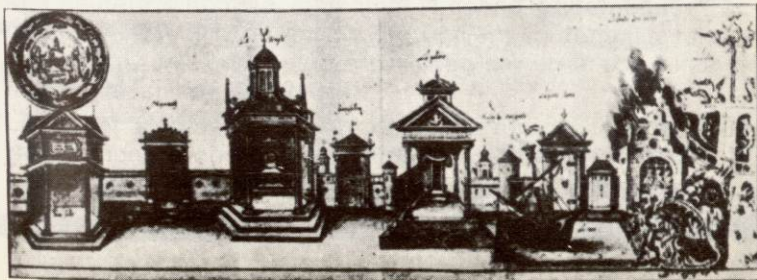


Au XIII<sup>e</sup> siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mystères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Évangiles.

Les mystères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.

HOURT OU THÉÂTRE OU  
FUT JOUÉ "LE MYSTÈRE  
DE LA PASSION DE  
VALENCIENNES" d'après  
H. Cailleau et J. de Moettes  
(Bibliothèque Nationale)





**VALS  
FAVORITE**

**eau minérale  
naturelle**



**pétillante  
et légère**



32



**AGENCE  
CITROËN  
DES  
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN  
2 CV - ID19 - DS19 - PANHAR

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE  
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUFS  
ET OCCASIONS

*La Cuisine*

*François Chaussard*

ÉLÉMENTS DE CUISINE

**5, rue Gentil**

**LYON (2<sup>e</sup>)**

Téléphone 28-39-48



*Elégance*

*Charme*

*Ambiance*

**Caravelle  
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2<sup>e</sup>

**GERARDIN & C<sup>ie</sup>**

**Antiquités**

6 r. Auguste-Comte (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

*Pascal-Suisse*

Fabricant Joaillier - Orfèvre

13, rue des Remparts d'Ainay

**LYON (2<sup>e</sup>)**

Téléphone 37-16-00

# LE THEATRE

# ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE  
RECONSTITUÉ.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage ou se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

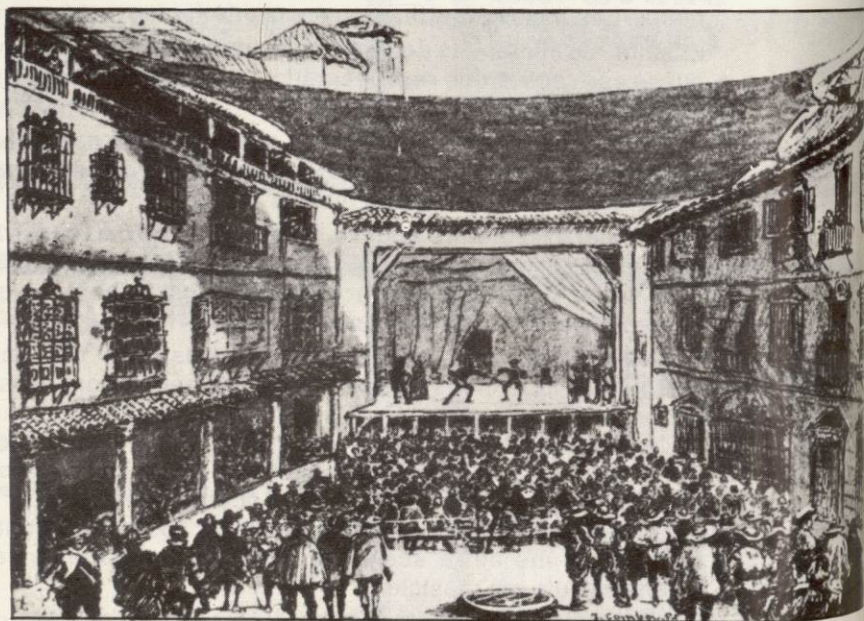
Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

# LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle, en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILENE  
AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

*élégante et personnelle  
votre ligne sera...*

*Claire Belle*

CRÉATION - COUTURE

68, rue Pt Ed.-Herriot - LYON (2<sup>e</sup>)

## La Colombière

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

**VIEUX-LYON**

Tél. : 42-16-88

**Repas après spectacle  
sur commande**

# A. L. T. I.

**TRANSACTIONS  
IMMOBILIÈRES  
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6<sup>e</sup>)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

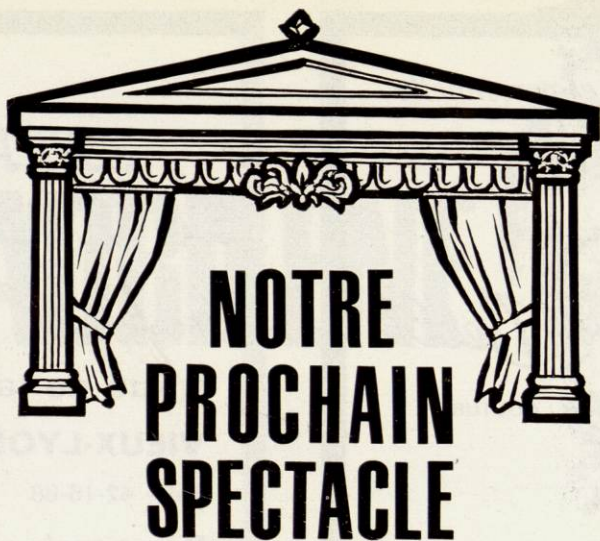
FOURNITURES  
POUR COUTURE  
HAUTE NOUVEAUTÉ

*Tabardel*  
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER - TISSUS





DU MARDI 3 AU LUNDI 9 NOVEMBRE, A 20 H. 45 PRECISES

(matinée le dimanche 8, à 14 h. 45)

TINO ROSSI

*dans*

LE TEMPS DES GUITARES

*avec*

JACQUELINE BOYER et CHRISTIAN MERY

*l'ambiance  
camarguaise*

AU CŒUR DU  
VIEUX LYON

---

**LE GARDIAN**  
**BAR - RESTAURANT**  
**SA CAVE DANCING**

16 Rue Lainerie - LYON-5  
*(près place du Change)*

**CONSTRUCTION**  
**CO-PROPRIÉTÉS**

**ROCHETTE**

8, rue Joseph-Serlin  
**LYON - 1<sup>er</sup>**

Téléphone : 28-30-58

**SALLE DE VENTE**  
**au Dragon d'Or**

TAPIS PERSANS ET DE  
REPRODUCTION DE  
TOUTES PROVENANCES  
OBJETS D'ARTS - IVOIRE  
ET PIERRE DURES

28, quai Victor-Augagneur  
LYON (3<sup>e</sup>)

Téléphone 60-69-84  
*ouvert tous les jours, même le dimanche*

60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74  
**P. ARRIVETZ**

AGENCEMENT DE  
BUREAUX

**DASSAS**

CAISSE  
D'ÉPARGNE  
DE  
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE - SECURITE - RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS  
UNE SUCCURSALE  
A PROXIMITÉ  
DE VOTRE DOMICILE